## 14. Accueil avant la Messe du soir du mercredi 1° janvier, Dieu nous crée

Imaginez que Dieu vous crée, imaginez que ce soit possible.

Dieu m'a créé, cela me suffit. Ce qui arrivera dans ma vie, c'est Oui. Ce n'est pas un malheur, ce qui m'arrive dans ma vie. Aucun malheur ne m'arrive dans ma vie, parce que imaginez que c'est Dieu qui me fait vivre ».

Imaginez que j'ai été créé par Dieu. Imaginez que Dieu existe et qu'Il m'a créé. Ce serait bien. Imaginez que Dieu me crée, moi aussi. Imaginez que toi, tu as été créé, mais moi aussi, et que nous avons été créés en même temps et dans le même élan, dans le même instant, nous n'avons pas été créés tout seul. Ce serait bien!

Imagine simplement que c'est Dieu qui te crée. Dieu existe et Il te crée. Il a créé tout le monde, d'accord, cela tu le sais. Finalement ca va, tu n'imagines plus, tu sais que c'est cela et tu le vois.

Imagine donc que c'est Lui qui en te créant te 'dit' : « Voilà, j'ai décidé de te créer toi ». Ce serait bien! Et que toi, tu sois le dernier saint de la terre, le plus grand. Ce serait bien! Imagine ce qui t'arrive lorsque tu vois que Dieu te crée toi, et que tu es dans la création du Père au milieu de tous les hommes le dernier, le plus grand saint de la terre, le plus grand Saint de l'Eglise tout entière.

Imagine simplement que Dieu décide de te créer et que saint Joseph, c'est toi. Qu'est-ce que tu fais avec ça? Imagine que saint Joseph, c'est toi. Imagine que l'Immaculée Conception, c'est toi. Cela dépend de ce que tu peux imaginez plus facilement. Saint Joseph, c'est toi. Dieu a décidé de te créer et tu es saint Joseph. C'est drôlement bien. Tu ne le mérites pas, Il t'a créé au départ pour cela. Saint Joseph c'est toi, et pendant neuf fois les anges s'occupent de toi et t'enseignent, déposent les germes de ce qui doit tout aspirer en eux, en toi et en tous les autres dans ce que tu es, dans ce que le Père a créé Dieu en toi.

Oh! Mon Dieu! J'imagine quand Dieu me crée et qu'Il décide que Saint Joseph c'est moi. Quand j'imagine cela, je ne cherche pas à savoir si cela me plairait ou si cela me plairait pas, mais je me pose la question : avec cela, qu'est-ce que je fais ? Maintenant qu'est-ce que je fais ? Je sais que c'est vrai, mais qu'est-ce que je fais ? Je crois que j'imagine qu'à ce moment là, je ne ferai pas n'importe quoi. Je pense que je serai ce que je suis. Puisque je suis saint Joseph, je serai ce que je suis et je dirai Oui sans échapper jamais, à aucun moment, à ce que je suis dans le Oui de ce que Dieu m'a fait. N'est-ce pas vrai ? Et ce serait bien ! J'imagine que le Père et moi nous sommes entièrement confondus. C'est quand même extraordinaire!

Que fait Marie avec cela? Nous voyons bien qu'elle ne cherche pas à le savoir, mais en tout cas elle veut bien obéir, elle veut bien dire Oui. Mais à quoi doit-elle dire Oui?

Imagine que l'Immaculée, ce soit toi. Imagine que Dieu t'a créée pour cela au milieu de tous les hommes de la terre, de tous les enfants. Oh mon Dieu, qu'il y en a! Et elle, cette création, cette âme toute pure, ce cœur, cette grâce toute plénière qui dépasse tout avant même de concevoir ce qu'elle est, d'accepter et de la voir en elle-même, que fait-elle avec cela ? « Comment Dieu fera-t-il? », voila ce qu'elle dit. Elle ne dira jamais : « Comment dois-je faire ? Comment dois-je accomplir ce que Dieu m'a fait ? », non, elle dit : « Comment Dieu **fera-t-il avec moi qui suis si petite dans mon Oui ?** » Voilà la Spiritualité du Monde Nouveau pour tous les enfants de la terre. Et en plus ce n'est pas une imagination.

Alors il peut arriver beaucoup de choses. Oh! Une chose est arrivée, je vous assure que c'est vrai, il y a trois ou quatre jours. Une très belle femme est arrivée dans une gare et elle a explosé, comme cela, dans la gare, avec, je crois, dix kilos de TNT. Il y a eu quarante morts autour d'elle. Pour plaire à Dieu, elle s'est explosée, comme cela, à la gare, en Russie, il y a quatre jours. Elle était belle cette femme, elle était magnifique. On la voit, elle arrive souriante et sereine, elle s'explose et elle explose quarante enfants. On m'appelle au téléphone et on m'attrape, on se met en colère contre moi : « Pourquoi ne l'avez-vous pas empêché? Qu'avez-vous fait? C'est de votre faute! Et ces enfants qui sont morts! Vous êtes un lâche. »

Ce jour-là, l'Evangile que vous avez entendu est l'Evangile où Hérode, après la naissance de Jésus, fait tuer tous les enfants jusqu'à l'âge de deux ans. Aucun des enfants de cette région de Palestine n'est resté vivant. L'Ange apparaît en songe à saint Joseph, l'Immaculée porte Jésus dans ses bras, et l'Ange dit à saint Joseph : « Pars avec l'enfant et sa mère » (Matthieu 2, 13). Voulez-vous donner un coup de téléphone à l'Ange qui a parlé à Joseph, pour lui dire : « Peux-tu faire en sorte que les enfants ne meurent pas tous à cause de toi ? » L'ange n'a pas dit cela. Saint Joseph n'a pas eu de coup de téléphone lui disant : « Espèce de lâche, tu pars avec Jésus, et pendant ce temps, derrière vous, des milliers, peut-être des centaines de milliers d'enfants sont tués sur l'ordre d'Hérode! »

Mais si tu as été créé par Dieu, qu'est-ce que tu fais ? Qu'est-ce que Dieu va faire pour toi ? Qu'est-ce que tu feras ? Peux-tu prendre autorité pour que ces choses du mal ne se produisent pas ?

L'Immaculée, saint Joseph, le saint des saints, l'autorité royale de tous les éléments de la terre, n'a pas fait cela, ne l'a pas empêché, n'a pas arrêté le bras.

Après tout, ils auraient pu, avec l'Enfant-Jésus, aller voir le roi qui avait peur et lui dire : « N'ayez pas peur, nous sommes tout petits ». Ils auraient engendré la paix et les enfants n'auraient pas été tués, éventrés, les mamans n'auraient pas été déchirées. Ils n'ont pas fait cela. Mais pourquoi ? Pourquoi ?

Si vous avez la réponse, tant mieux pour vous. Moi, elle ne m'intéresse pas, parce que ça ne s'est pas passé comme cela. Votre réponse ne m'intéresse pas parce qu'elle n'est pas celle de la paix qui vient d'en-haut dans la terre d'aujourd'hui, dans la terre d'hier, dans la terre des principes, dans la terre des accomplissements.

Nous aurons à subir beaucoup de souffrances, cela ne m'intéresse pas, je ne me regarde même pas, c'est Dieu qui m'a créé et c'est cela que je vois. Je suis content, je l'ai même imaginé, je vous assure, j'ai imaginé que ce soit Dieu qui me crée et je vis. Le reste, je ne veux pas en vivre. Les hommes de ce monde qui sont de la terre, qui sont de la Bête de la mer et de la terre, eux, ils se préoccupent de savoir : « Comment ? », « Que faire ? », alors que l'acte de ce qu'ils sont permet à Dieu de traverser la volonté du Père : l'acquiescement à la volonté éternelle du Père.

Mais bien sûr Marie aurait pu arrêter le bras et empêcher que Jésus souffre comme cela sur la croix. Vous savez, pour l'Immaculée, ce n'était pas compliqué : un seul regard tout simple sur le grand prêtre du Sanhédrin et Jésus n'aurait eu aucune souffrance. Elle ne l'a pas fait, pourtant cela aurait été facile pour elle. Et s'il y avait eu le téléphone, elle se serait fait très fortement secouer, on lui aurait dit : « Pourquoi tu ne l'as pas fait ? »

Je ne l'ai pas fait parce que Dieu m'a créé au principe de toute chose et que ce qu'Il a fait en me créant suffit à donner la vie et à se servir de tout ce qui est souffrance pour le faire surabonder dans des vies toujours plus profondément et immensément grandes en Lui. Je n'empêcherai pas la transformation de la vie en Dieu, en Sa propre vie.

Dieu m'a créé et cela me suffit. C'est la volonté éternelle de Dieu, l'acquiescement dans le Oui à la volonté éternelle d'amour, à la Puissance du Saint-Esprit dans la mort de ma vie, qui permet au Père d'agir. Pas forcément pour supprimer la souffrance ici ou là, parce que ça, ça a de l'importance pour mon chat, mais pas pour moi. Je ne suis pas un animal domestique, je suis le Dieu vivant qui palpite dans la chair que Dieu crée pour Lui et c'est Dieu qui agit en moi. C'est simple à comprendre. De vivre avec Dieu, cela me suffit, c'est la seule chose qui me fait vivre. Alors du coup, mes inquiétudes sont à Lui, mes inquiétudes sont remises en Lui, sont déposées en Lui. Ce sont des mouvements qui sont ceux de l'inquiétude sensible en moi, de l'inquiétude cosmique et de l'inquiétude créée.

Je suis détaché du monde créé et je ne suis qu'attaché qu'au monde incréé de Dieu. Parce que Dieu m'a créé je suis comme cela. Je suis créé par Dieu. Je ne suis pas un orang-outan, je ne suis pas un cormoran, je suis l'Immaculée sur la terre, je suis saint Joseph sur la terre, je suis Jésus sur la terre, parce que c'est le Père qui m'a créé.

Bien sûr je ne suis pas comme cela devant vous. Si on prend ma photo et si on prend la photo de Jésus, on voit bien que ce sont deux visages différents. Il est quand même moins gros que moi et Il est plus agréable, mais il souffre d'avantage parce qu'Il porte ma souffrance.

Quand Dieu me crée, Il ne me crée pas avec les orangs-outans, les poissons, les oiseaux et les anges qui vont partir, Il ne me crée pas à cet instant. Il me crée dans l'instant de l'accomplissement final de tous les temps. Alors, là, Jésus c'est moi. Dieu m'a créé au principe de Ses heures et ce principe c'est Son accomplissement.

Saint Thomas d'Aquin dit et répète que la création de Dieu ne se réalise pas par la main d'un démiurge comme dans la philosophie des païens, comme cause efficiente derrière nous, mais que la création de Dieu se réalise dans l'accomplissement de tous les temps.

Dieu vient jusqu'à moi dans l'instant présent et Il me crée à partir de mon accomplissement dans Son accomplissement et donc Jésus c'est moi, l'Immaculée c'est moi, saint Joseph c'est moi, le Père dans la chair c'est moi, l'Esprit Saint dans le Paraclet et la chair c'est moi.

Je n'ai pas à imaginer que quand Dieu me crée je suis, avec elle, l'accomplissement de l'Eglise tout entière qui palpite dans ma liberté qui disparaît pour réaliser la liberté toute entière de Jésus vivant entier, complet, épanoui, éclatant, assumé, disparaissant pour réaliser la création nouvelle à l'intérieur de l'essence même de Dieu. Quand Dieu m'a créé, Il m'a créé comme cela. C'est ce que nous avons lu à l'instant dans la lecture.

Il nous a prédestinés en nous créant à être Son Fils dans Son accomplissement : louange de gloire de sa grâce, face à face du Fils bien aimé, voilà ce que je suis.

Je dois traverser des souffrances, je dois traverser des inquiétudes.

Est-ce que je dois produire beaucoup d'inquiétudes pour me montrer à moi-même que je ne suis pas insensible? Ou bien renoncer à cette sensibilité de la terre pour rentrer dans la sensibilité céleste? La sensibilité céleste est ce que celui qui est créé vit à partir de ce qu'il est, il est heureux d'exister dans ce qu'il est. Ce n'est pas à moi de me préoccuper qu'il doit vivre ce qu'il est et ce qu'il vit autrement, à ma manière sensible de voir comment sa béatitude de la terre doit se réaliser. Puisqu'il a dit Oui en existant à ce qu'il est et à ce qu'il

vit, est-ce que je vais me mettre en travers ? Saint Joseph et Marie ne se sont pas mis en travers du massacre des innocents.

Nous avons été créés par Dieu et cela nous suffit. Notre mission est beaucoup plus grande que ceux qui sont pris dans le déni de tout ce qui vient de Dieu. **Pitié pour ceux qui Te fuient!** 

« Oui mais c'est une souffrance! » Mais enfin! Est-ce que Jésus, est-ce que Marie a dit: « Oh non! Mon existence va porter toutes les conséquences des souffrances qu'ils ne peuvent pas porter! » Jésus et Marie ont dit: « Oui, Dieu m'a conçu pour cela ».

Alors qu'Il a créé le cormoran pour n'exister que vingt-sept mois. Après il n'y a plus de cormoran, il n'y a même plus de plumes, il n'y a plus rien. « Mais est-ce que mon chien ira au ciel ? » Est-ce que le chien a dit Oui ? Non. Est-ce que le chien peut dire Oui ? Non. Est-ce que je peux dire Oui en communion avec le chien ? Non. « Il est si gentil mon chien, il est plus fidèle que mon mari ! » C'est cela la souffrance des hommes qui sont descendus très loin du Oui.

Nous avons été créés par Dieu. Imaginez simplement que Dieu existe et qu'Il nous crée. Alors forcément, que ce soit Lui qui agisse et que moi, je me laisse faire. Voilà la transformation.

Il y a sept grandes transformations. Et nous sommes dans la dixième hiérarchie des transformations. C'est aujourd'hui le premier jour de la Croix Glorieuse du troisième millénaire. Il en a fallu des jours et des jours, des années et des années, des siècles et des siècles, des millénaires et des millénaires, pour arriver au jour d'aujourd'hui.

Ah!, il faudrait mourir aujourd'hui? Si j'ai été créé par Dieu pour mourir aujourd'hui, ce serait formidable, peut-être que c'est beaucoup mieux. Et est-ce que quelqu'un va se mettre en travers? Sûrement pas Marie, sûrement pas son Père, sûrement pas son Dieu.

Nous avons été créés pour être sublimes dans ce Oui, nous nous épanouissons à la hauteur des splendeurs du Oui complet, universel, épanoui, accompli, de tous en un seul élan et nous irons jusqu'à cet accomplissement dans le Oui qui s'opère en nous.

Voilà ce que ma colombe dans sa cage ne peut pas faire. Voilà ce que l'agneau quand il est égorgé et qu'il sourit dans la souffrance de son égorgement, ne fait pas non plus. Et pourtant il sourit parce que Jésus a souri lorsqu'Il a vu tous ceux qui disent Oui au travers de la souffrance pour être le lieu, l'incarnation, la réalisation de l'accomplissement de tout en eux.

La Maternité divine de Marie engendre en nous cette simple réalisation, cette simple vision, ce simple épanouissement, cette liberté-là, cette capacité à laisser cette Unité accomplie de la Très Sainte Trinité à l'intérieur de la création tout entière de manière accomplie, et même audelà de l'accomplissement, dans les heures de la résurrection, et au-delà même de la vision béatifique : la création de la Jérusalem céleste récapitulant la création tout entière va prendre tous les temps de tous les lieux et les récapituler en nous pour que chaque instant créé par Dieu, ainsi récapitulé dans notre propre gloire, puisse être des temps et des instants où toutes les puissances de création des temps nouveaux se créeront dans l'éternité glorieuse de Dieu.

Cela, ma colombe de sa cage ne l'aura jamais. Pourtant elle est belle ma colombe. Elle apparaîtra au ciel, dans le paradis, sous forme de lumière. Elle lui ressemblera beaucoup, elle aura pris de ma colombe ce qu'elle avait de mieux. Mais ma colombe n'en saura rien. Elle prendra son visage parce que je l'ai aimée, ma colombe.

Mais Dieu m'a aimé et c'est tout à fait autre chose. Je sais faire la différence entre l'amour que Dieu m'a offert et l'amour que des êtres de vie qui vivent un peu et puis s'évaporent m'ont porté. Je sais faire la différence entre l'amour d'en bas et l'amour incréé de Dieu. Je sais faire la différence.

C'est cette différence, c'est cette existence que la Maternité divine de Marie va engendrer en nous et au fond sans doute aussi (c'est ce pourquoi nous prions dans la messe de maintenant) dans tous les êtres vivants des enfants de Dieu dans la terre.

Nous lui donnons toute autorité, toute maternité, toute fécondité, c'est Dieu qui la lui donne à travers nous dans l'accomplissement de notre Oui accompli, dans la racine même de ce Oui originel qui est en nous en son Immaculée Conception, elle-même établie comme Source de Maternité divine d'une nouvelle Immaculée Conception en nous.

L'Immaculée Conception ne nous est pas étrangère, elle donne tout ce qu'elle a d'elle-même, et même son origine avant la création du monde angélique elle nous la donne, nous la vivons et nous avons autorité avec elle, de cette autorité qui est la sienne. Son privilège n'est pas conservé pour elle, elle le donne aux enfants.

Si cet enfant naît et tombe dans le malheur du péché, il n'aura pas ce trésor. Alors il préfère ce trésor. Priez pour lui, portez-le et portez sa souffrance, portez les conséquences du mauvais choix, mais réjouissez-vous avec lui de ce qu'il a choisi, de ce que Dieu choisit en lui à partir de l'Un, parce Marie est sa maman, parce que son Créateur est son accomplissement.

Je pense que c'est bien d'entendre cela. De jugement, il n'y en a plus, nous ne condamnons pas. Nous nous réjouissons d'avoir été créés comme Marie. Elle est créée comme Mère de Dieu, elle est créée comme Source de Dieu dans tous les êtres de nos frères et sœurs. Et qu'ainsi s'établisse, un jour, dans l'accomplissement de chacun d'entre nous, la plénitude de tout, la récapitulation de tous les vivants remplis de soif de la révélation des enfants de Dieu, toutes les colombes, tous les daims, tous les cerfs, tous les oiseaux, tous les poissons, toutes les émeraudes et tous les diamants de la terre, toutes les galaxies, toutes les lumières.

Dieu a dit : « Quand tu vois un mouvement qui t'est contraire, regarde simplement les mouvements de la mer et des océans. Regarde, par exemple, les vagues. Chaque mouvement de chaque brin d'eau, de chaque vague de tous les océans, je le connais substantiellement. » Et il y en a, des mouvements de chaque goutte d'eau dans l'océan! C'est ce que nous portons. Nous portons avec Dieu tous les mouvements de la création entière, ceux des animaux aussi, évidemment. Chaque mouvement de chaque mouche! Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus disait : « Oh! Que j'aimerais suivre chaque mouvement de chaque mouche! »

Il y a des mouvements qui sont sous l'influence de l'évolution de la ténèbre, c'est vrai. Il m'est difficile de faire le partage entre les mouvements qui viennent des ténèbres, ceux qui viennent des ténèbres en union avec l'animal, et ceux qui viennent de l'union de ces deux avec les mouvements qui sont les miens. Si les trois se rejoignent, je suis dans le péché de l'humanité du Déluge et des filles de Caïn. Je dois faire quand même attention.

Il faut la Sagesse. C'est la Sagesse immaculée de notre Mère, c'est la Sagesse du Père, la Sagesse de saint Joseph. Il est ajusté et il laisse Dieu faire avec lui, mais lorsque le Père agit en lui c'est bien à lui de s'opérer et de s'actuer. Voilà ce que nous faisons dans la messe d'aujourd'hui: nous nous établissons, nous nous plongeons, nous nous engloutissons, nous nous abandonnons, nous nous consacrons, nous laissons la liberté à Dieu de transformer notre manière de laisser Dieu faire, et nous le faisons comme Lui le fait. Parce qu'un regard, un sourire, un mouvement d'amour pour porter la souffrance qui ne peut pas être portée par celui

qui nous fait du mal, c'est l'acte que je peux faire quand Dieu le Père agit en moi. Sinon j'ai de la jalousie et je suis ce qui m'est agréable du point du vue de l'agréable de la terre.

Jésus a renoncé à tous les bonheurs et toutes les béatitudes sans limite de ce qu'Il est dans Sa divinité, Il a pris notre chair pour subir toutes les souffrances. Il n'y a pas le moindre mouvement de souffrance qu'Il n'ait pas saisi dans sa totalité et continuellement. Tandis que quand nous souffrons, c'est un peu et dans un petit moment.

Dieu nous a créés à l'image ressemblance de Son Fils pour être louange de la victoire de l'amour sur tout en Sa gloire, en Sa grâce, en Sa vie intérieure, en Sa vie éternelle.

Voilà le rappel de notre foi, voilà le rappel continuel de la mémoire de Marie, c'est-à-dire de son Immaculée Conception qui s'empare entièrement de notre liberté originelle dans le Oui de notre vie divine actuelle. Alors cela attire en nous l'accomplissement. Le corps spirituel venu d'en-haut, elle l'engendre corporellement, biologiquement, souverainement, de manière incorruptible et invincible, et tout le mal qui s'approche de moi, qu'il disparaisse de cette terre.

Mais si le mal qui s'approche de moi ne disparaît pas de la terre, c'est que quelqu'un a dit Oui pour une œuvre plus grande encore, en travers de laquelle je ne me mettrai pas.

« Tout de même, je veux empêcher cela! » Attends, la Sainte Vierge a-t-elle fait un crochepied au soldat qui va arrêter Jésus pour qu'il tombe et que Jésus puisse s'en aller? Non, puisque Jésus a dit Oui à autre chose dans l'amour éternel du Père, elle ne va faire un crochepied, elle ne va pas se mettre en travers, elle va rentrer dans la souffrance, ils vont créer ensemble quelque chose de plus grand, parce que c'est la volonté éternelle du Père. L'acquiescement à la volonté du Père est une louange, elle traverse ce mal et ce qui était mal disparaît comme mal et apparaît comme gloire, alors je ne m'opposerai pas à la gloire de Dieu dans Son Messie.

Marie est la Mère du Verbe de Dieu, elle est la Mère de l'Hostie, elle est la Mère du Royaume d'humilité et d'amour victimal, de l'holocauste brûlant d'amour victimal du Fils, de l'Epousée. Elle est la Mère de Dieu en moi, en lui, en tous, en chacun. Elle fait l'Unité de l'accomplissement de toute vie dans la lumière.

C'est pourquoi, en recevant ce qu'elle fait aujourd'hui dans cette messe du soir, nous allons traverser dans la louange l'ouverture des Temps.

Nous avons donné à Jésus notre chair pour qu'Il puisse souffrir sur la Croix, alors en action de grâce Jésus nous donne Son Corps pour qu'Il puisse à nouveau rentrer et porter l'ouverture de tous les Temps et la souffrance de tous les enfants de la Terre dans les conséquences de leur choix. C'est par gratitude qu'Il le fait, c'est pour cela qu'en grec on dit : « Eucharistie », c'est par gratitude qu'en retour Il nous donne Son Cœur, Il nous donne l'Immaculée Conception, Il nous donne Sa Mère, Il nous donne Son Eglise tout entière dans son accomplissement, celle qui porte avec toute la force d'amour et de lumière, sa jubilation de louange et de paix, toutes les souffrances.

Nous nous consacrons à ce Oui, nous sommes les enfants de Dieu dans la Nouvelle Terre, le Monde Nouveau, le Règne du Sacré-Cœur est là, l'Heure est arrivée, alléluia!